FOOTBALL

ABDELHAK BENCHIKHA (ENTRAÎNEUR DE L'EN ESPOIRS) :

«J'ai quitté la Tunisie pour servir l'Algérie»

Abdelhak Benchikha avait quitté l'Algérie discrètement pour tenter l'aventure ailleurs, notamment en Tunisie. Aujourd'hui, il est revenu au pays tout auréolé du titre de champion de Tunisie avec le Club Africain qui n'avait pas été sacré depuis… dix ans. Il est le premier technicien algérien à avoir réussi cet exploit et ce n'est qu'une juste recompense pour celui que l'on n'a pas toujours reconnu à sa vraie valeur.

Photos : DR

***Le Soir d'Algérie :* Vous êtes le premier coach algérien à avoir remporté un titre de champion en Tunisie ?**

Abdelhak Benchikha : Oui, le premier algérien mais aussi le premier entraîneur arabe.

Est-ce un véritable exploit ?

Je crois qu'il faut relativiser. Moi c'est avec beaucoup de sérénité que j'ai pris cet événement. Le jour où les dirigeants du Club Africain m'avait dit que l'objectif principal était de remporter un titre de champion de Tunisie après dix ans de disette, je m'étais dit pourquoi pas avec moi.

Et vous avez réussi là où des entraîneurs connus comme Stambouli et Marchand avaient échoué ?

Disons que c'était un challenge que je m'étais fixé. C'était le défi d'un petit Algérien et Dieu merci, j'ai finalement réussi.

A qui avez-vous pensé en premier lorsque vous avez été sacré champion de Tunisie ?

j'ai pensé à la corporation des entraîneurs algériens et aux gens qui m'ont éduqué et formé. La première réaction que j'ai eue, c'était de prendre le drapeau algérien pour le mettre autour de mon cou et courir avec.

Même Ali Fergani, l'ex-capitaine de l'EN 82, n'a pas réussi comme vous ?

Ali Fergani a fait de très bons résultats même s'il n'a pas remporté de titres. D'ailleurs, il est très apprécié en Tunisie et il ne faut pas oublier qu'il avait mené l'Espérance de Tunis à une demi-finale de Champions League africaine, ce qui n'est pas rien tout de même. Je pense que tous les entraîneurs algériens qui ont exercé en Tunisie ont laissé de bons souvenirs aux clubs respectifs qu'ils ont dirigés.

Finalement c'est le fameux proverbe «nul n'est prophète dans son pays» qui s'applique à vous ?

Oui, tout à fait, c'est le bon dicton.

Et cinq dans les yeux de ceux qui vous avaient mésestimé en Algérie.

Je les laisse à leur conscience.

Personnellement, je ne voulais pas brûler les étapes et finalement, je m'étais préparé aussi bien au succès qu'à l'échec. J'ai travaillé dans de grands clubs en Algérie et j'ai même gagné des titres notamment avec le CRB. Bon, il me manquait ce petit coup de pouce pour avoir une reconnaissance internationale et c'est arrivé avec ce titre de champion en Tunisie.

Mais pourquoi avez-vous refusé de rempiler avec le Club Africain ?

Je venais de passer trois ans en Tunisie et je voulais bien rempiler mais j'ai reçu pratiquement un ordre provenant de l'Algérie pour rentrer et je ne pouvais pas me dérober.

C'est Raouraoua qui vous a ordonné de rentrer en Algérie ?

Ce n'était pas un ordre mais il m'a proposé de prendre en main la sélection «A'» et celle des espoirs. J'ai considéré que le pays avait besoin de moi et dans de telles circonstances, on ne peut pas dire non. J'ai donc quitté la Tunisie pour servir mon pays. Pour moi, c'est un grand honneur d'être sollicité par la nation. D'ailleurs, les dirigeants du Club Africain ont bien compris ma position en sachant que l'Algérie passait avant leur club.

Y a-t-il une grande différence entre le football algérien et celui de Tunisie ?

Il y a d'abord une nette différence au plan de la performance et on le constate au niveau des résultats. En coupe d'Afrique, les clubs tunisiens dominaient et quand ils ont décidé d'intégrer la Coupe arabe, ils ont brillé et se sont imposés. Par ailleurs, l'Etat tunisien a beaucoup investi dans les infrastructures, ce qui fait que les quatre grands clubs tunisiens ont tous leurs stades, leurs terrains et leur centre de formation.

Qu'aviez-vous comme infrastructures à votre disposition au Club Africain ?

J'avais un petit «Milanello» (ndlr : centre d'entraînement du Milan AC) avec deux terrains gazonnés, un autre en synthétique, une salle de musculation, un hôtel avec toutes les commodités. Par exemple, en Algérie, je ne pouvais pas faire du biquotidien alors qu'en Tunisie, j'avais toutes les possibilités de le réaliser.

La Tunisie est-elle l'exemple à suivre dans le domaine du professionnalisme ?

Oui, pourquoi pas tant qu'il y a du positif chez les Tunisiens et par rapport à nos moyens.

Parlons de cet EN «espoirs». Quels sont les objectifs ?

J'ai ce qu'on appelle les «A'» qui sont des seniors et qui vont jouer la Coupe d'Afrique des nations des locaux. J'ai aussi les «espoirs» qui représentent la catégorie de joueurs nés en 1989 ou les U23. Ces derniers auront pour objectif de lutter pour une qualification aux Jeux olympiques de 2012.

Est-ce qu'on dirige de la même façon une sélection et un club professionnel tunisien ?

Ce n'est pas du tout la même chose. En sélection, il faut beaucoup de communication parce qu'on travaille peu avec les joueurs qui ne sont pas présents tous les jours et qui ne viennent que lors des différents stages de regroupement. Par contre, dans un club, on à tout le temps pour faire passer les messages.

Pensez-vous que le championnat tunisien est plus fort que le nôtre ?

Je ne peux pas vous le dire du fait que lorsque j'étais en Tunisie, je ne regardais pas les rencontrès du championnat algérien. Bien sûr, je m'intéressais aux résultats techniques mais sans plus. Donc, je n'ai pas de détails pour pouvoir comparer.

Ceci dit, si l'on se base sur les résultats obtenus en coupe d'Afrique, je crois qu'il n'y a pas photo à se hisser vu qu'il y a toujours un club tunisien qui parvient toujours à se hisser en finale.

Avez-vous l'ambition de succéder un jour à Rabah Saâdane ?

C'est une question ambarrassante dans la conjoncture actuelle. Je vous le répète, je ne suis pas quelqu'un qui brûle les étapes. Je suis ambitieux mais pas du tout prétentieux. Pour le moment, je suis avec les «espoirs» et on verra par la suite ce qui se passera.

Quelle est votre opinion sur Raouraoua ?

Moi je dirais que c'est un homme qui veut faire sa révolution c'est-à-dire mener le football algérien vers le professionnalisme. Il a une grande expérience internationale et il s'est fixé un objectif difficile mais très intéressant et je crois qu'il faut l'aider.

Vous avez joué avec le MCA et entraîné le CRB. Pour qui va votre préférence ?

Le Mouloudia, c'est chez moi, le club de mes amours. Mais je dois reconnaître que c'est grâce au CRB que je me suis fait un nom. Je suis donc redevable à ce club et il n'est pas question de faire preuve d'ingratitude. Par conséquent, je peux vous dire que mon cœur est assez grand pour accueillir ces deux grands clubs.

Envisagez-vous de driver à nouveau un club algérien ?

Je ne sais pas. Je vis le présent et le futur je le laisse entre les mains de Dieu.

Propos recueillis par H. B.

Les supporters du Club Africain remercient Abdelhak à leur manière.

US BISKRA

Sebaâ nouvel entraîneur

Le club des Ziban, l'US Biskra, vient d'officialiser avec le coach Mustapha Sebaâ, ce dernier a été nommé entraîneur en chef, et devra conduire l'équipe phare de Biskra pour l'exercice en cours «je suis honoré de la confiance placée en moi, par le président et son exécutif, de ma part je tâcherai de donner le meilleur de moi-même», dira le nouvel entraîneur. La mission de Sebaâ sera certainement très ardue, car il doit monter une équipe compétitive dans un laps de temps réduit.

A. A.

DE PARTOUT

FC BARCELONE

Messi est le joueur le mieux payé du club

Le FC Barcelone et son joueur vedette Lionel Messi sont tombés d'accord pour un nouveau contrat qui va faire de l'Argentin le joueur le mieux payé du club avec 9,5 millions d'euros par saison, selon la télévision publique TVE vendredi.

Messi, 22 ans, signera son nouveau contrat, qui le liera au Barça jusqu'en 2014, au retour des Etats-Unis, où l'équipe est en stage de préparation d'avant-saison. L'Argentin était jusque-là sous contrat jusqu'en 2010 et touchait huit millions d'euros par saison. L'attaquant suédois Zlatan Ibrahimovic, transféré le mois dernier de l'Inter Milan à Barcelone va lui toucher neuf millions d'euros par an.

REAL MADRID

Accord avec Ribéry pour 2010

Le Real Madrid a passé un accord avec l'agent du milieu français du Bayern Munich Franck Ribéry pour recruter le joueur en 2010, après avoir échoué à le faire venir dès cet été en Espagne, selon le quotidien *As* de samedi. Le journal n'identifie pas ses sources, mais affirme que l'accord porte sur cinq saisons et qu'il lie le club espagnol et le joueur, sans que le Bayern soit partie prenante. Le Real avait passé un accord similaire avec l'attaquant portugais Cristiano Ronaldo à l'été 2008 après avoir échoué à convaincre Manchester United de le libérer. Cristiano Ronaldo est arrivé à Madrid cet été. Selon *As*, l'accord a été passé avec l'agent de l'international français, Alain Migliaccio. Le conseiller du président du Real, le Français Zinédine Zidane, proche de Ribéry et qui travaillait avec Alain Migliaccio, joue aussi un rôle important dans les manœuvres pour faire venir Ribéry, ajoute le quotidien. Le vice-champion d'Espagne a vainement tenté de recruter le Français de 26 ans dès cette année, mais s'est heurté à la farouche résistance du club allemand. Le journal croit savoir que le Bayern Munich ne pourra pas exiger plus de 25 millions d'euros étant donné que le contrat le liant au joueur expire en 2011. Le milieu pourrait quitter l'Allemagne dès le 1er janvier 2011 sans que le Bayern perçoive un seul euro, affirme le journal. Le président du Real Madrid, Florentino Perez, a dépensé plus de 250 millions d'euros cet été en recrutements de joueurs, faisant endosser le maillot blanc à plusieurs stars internationales, telles que Cristiano Ronaldo, le Français Karim Benzema ou le Brésilien Kaka. Le recrutement début août du milieu espagnol Xabi Alonso a clos le chapitre des transferts pour cet été.

CHELSEA FC

Lampard veut jouer jusqu'à 38 ans

Le milieu de terrain international anglais de Chelsea Frank Lampard, 31 ans, a déclaré hier au *Times* qu'il voulait jouer jusqu'à 37 ou 38 ans et qu'il aimerait ensuite devenir un jour l'entraîneur des Blues. «Je n'ai jamais arrêté un nombre mais j'aimerais vraiment aller plus loin que mon contrat (il lui reste quatre ans). Avec le bon entraînement et la bonne diététique, je ne vois pas pourquoi je ne pourrais pas aller jusqu'à 37 ou 38 ans. C'est faisable pour un milieu de terrain», a confié Lampard, 31 ans, qui entame sa 14e saison au plus haut niveau.

Le joueur a également déclaré qu'il allait passer ses diplômes d'entraîneur avec son ami et coéquipier John Terry.

«Devenir entraîneur m'intéresse maintenant. Il y a quelques années, cela ne me disait rien, mais après avoir travaillé avec beaucoup de grands manageurs et avoir vu des jeunes joueurs démarrer leur carrière, j'aimerais tenter l'expérience», a-t-il expliqué. «J'en ai parlé avec John (Terry) et nous allons passer nos diplômes ensemble. Je rêverais de manager Chelsea un jour. C'est un rêve parce que j'ai des liens très forts avec ce club, mais John me battra peut-être», a expliqué Lampard.

BOXE

MOKRETARI SID ALI, ARBITRE INTERNATIONAL

«Je juge les personnes à travers les actions et non pour leur appartenance»

Mokretari Sid-Ali, le plus jeune arbitre international et manipulateur du scoring-machine, dont l'ascension a été remarquable. Pour les lecteurs du Soir d'Algérie, ils, chacun en ce qui le concerne, ont bien voulu divulguer quelques indices sur le développement de la boxe.

Le *Soir d'Algérie* : M. Mokretari Sid-Ali, vous êtes arbitre international depuis 2000 à ce jour, avez-vous des remarques concernant l'évolution de l'arbitrage ?

Mokretari Sid-Ali : Vous savez, l'arbitrage a beaucoup évolué dans le monde, puisque depuis l'introduction du scoring-machine, les juges fournissent de moins en moins de mauvaises décisions, puisqu'ils savent qu'ils sont suivis rigoureusement. Donc, il devient tout à fait légitime pour que même chez nous, nous introduisions tous ces changements. Par changements, j'entends parler du rajeunissement du corps arbitral, une œuvre qui a commencé avant les années 2000. D'ailleurs moi-même je fais partie de cette mini-révolution introduite dans le monde de la boxe. Je demeure le plus jeune arbitre qui a obtenu le grade d'arbitre international, j'avais à peine 26 ans. Aussi, la nouvelle génération d'arbitres est instruite, ce qui permet l'accès à la formation et au perfectionnement, contrairement au passé.

Pourquoi alors et à chaque compétition nationale, c'est l'arbitrage qui est mis à l'index et qui est accusé de tous les maux ?

C'est des réflexes acquis par les entraîneurs qui contestent chaque décisions, cela est dû au manque de formation pour expliquer aux uns et autres la manière admise pour l'acceptation des coups. Aussi, il est significatif de relever que les clubs ne sont pas habitués de voir le scoring-machine lors des championnats de wilaya, plutôt une fois qu'ils atteignent la phase nationale qu'ils sont en face du scoring-machine. Cette carence bien évidemment a influé négativement sur le rendement des arbitres qui, eux aussi, ne manipulent pas le scoring-machine à tous les paliers de la compétition.

En plus de votre fonction d'arbitre international, comment cela c'est fait ?

J'ai été formé par M. Aggoune Azzedine, ancien secrétaire général et DTN de la FAB, j'ai été formé en prévision des Jeux africains de 2007, puisqu'il était un des rares à maîtriser le scoring-machine. D'ailleurs, il demeure le seul en Algérie à maitriser la dernière version du scoring-machine (Suisse-Timing). J'ajouterai que la maîtrise du scoring-machine n'est pas incompatible avec l'arbitrage, au contraire, elle permet à l'arbitre d'être plus précis sur l'appréciation des coups.

En ce moment, pensez-vous que l'arbitrage est entre de bonnes mains, d'autant que le président de la CNJA n'est pas un arbitre de métier ?

Moi, je juge les personnes à travers les actions qu'elles mènent et non pour leur appartenance. En ce qui concerne l'arbitrage, il est vrai que la personne qui la dirige n'est pas issue du corps arbitral comme fait auparavant, mais elle n'est pas étrangère au monde de la boxe. M. Zidoune Mustapha, puisque c'est de lui qu'il s'agit, est un conseiller en sport qui maitrise bien son sujet parce qu'il a évolué dans le monde de la boxe. Avec lui, un riche programme destiné à la formation est établi. Le recrutement de nouveaux arbitres aussi bien hommes et femmes est prévu. Sans parler qu'il n'y aura pas d'injustices, comme dans le passé, puisqu'il ne se fera pas désigné à toutes les rencontres officielles permettant sa seule émergence.

Autrement dit, êtes-vous satisfait ?

Plus que ça, je suis persuadé que l'arbitrage va évoluer dans la sérénité pour emprunter la voie du perfectionnement, n'oubliez pas que la boxe algérienne grâce aux résultats qu'elle a acquis aux Jeux olympiques et autres championnats du Monde l'intègre dans la sphère des gagnants. Ce qualificatif exige d'elle un plus d'efforts dans le domaine de l'amélioration du niveau de toutes ces composantes, l'arbitrage en premier.

Sincèrement, pensez-vous que nos arbitres sont assez formés pour officier lors des Championnats du monde et autres Jeux olympiques ?

Franchement, je suis convaincu que nos arbitres peuvent arbitrer toutes les compétitions que vous avez énumérer. Bien entendu, ce ne sont pas tous qui peuvent le faire. Mais avec un plus de formation, ca sera vraiment aisé pour tous les arbitres d'y officier.

Pour vous, y'a-t-il un objectif particulier ?

Bien sûr… Etre désigné pour officier aux Jeux olympiques de 2012 à Londres, c'est le rêve de tout arbitre. C'est le mien aussi. Merci pour le *Soir d'Algérie* pour l'intérêt qu'il accorde à la boxe.

A. A.

HANDBALL

17E CHAMPIONNAT DU MONDE JUNIORS GARÇONS
LE POINT APRÈS DEUX JOURNÉES

La surprise argentine

De notre envoyé spécial au Caire, Ouahid Karimi

Ressemblant quelque peu à la compétition des messieurs, la physionomie de ce Mondial met en exergue certaines équipes qui se distinguent déjà en seniors. Cependant, des nations «montrent le bout du nez». Nous pensons à l'Argentine, au Portugal, à l'Estonie qui arrivent dans le giron handballistique mondal.

Groupe A

Rien n'est encore joué dans ce peloton très serré puisqu'il y a cinq postulants à trois places qualificatives.

L'Egypte comme prévu domine mais elle a souffert devant l'Argentine. Cette dernière fait sensation après sa victoire face à l'Allemagne.

Groupe B

Cette poule est aussi serrée avec quatre candidats pour trois places. Alors que les spécialistes attendaient la Tunisie et l'Espagne, voilà que le Brésil surprend ses adversaires et aligne deux victoires, tout comme la Norvège. Derrière eux, l'Espagne et la France luttent pour le troisième billet.

Par contre, la Tunisie déçoit suite à ses deux ratés.

Groupe C

Probablement, les trois qualifiés, à savoir la Suède, l'Estonie et la Slovénie, sont en train de confirmer les pronostics. Par contre, la Libye, la Hollande et Groéland ne suivent pas le rythme.

Groupe D

Tandis que le Danemark et la République tchèque étaient attendus pour jouer le titre mondial, le Portugal défraie la chronique en s'imposant à deux reprises, se plaçant ainsi en candidat potentiel pour la qualif. Concernant notre formation nationale, il faut avouer que son parcours n'est pas aussi catastrophique que le prédisaient certains.

Certes, les Verts ont perdu leurs deux rencontres, mais ils auraient pu prétendre à mieux, surtout après la deuxième mi-temps du match face à celle du Portugal.

ÉCHOS DU MONDIAL

Un Mondial en cachette

Ce Mondial se déroule dans une discrétion totale. En effet en circulant dans les rues du Caire, aucun placard publicitaire, ni drapeaux de pays participants n'y sont visibles. D'ailleurs des critiques sont entendues continuellement lors des émissions télévisées sur la mauvaise organisation de cette compétition.

Des gradins désespérément vides

A cause d'une insignifiante médiatisation, les rencontres se déroulent devant des gradins vides. D'ailleurs, même les rencontres de l'équipe nationales égyptienne connaissent une affluence «squelettique».

Un centre de presse fonctionnel

Contrairement à l'organisation qui bat de l'aile, celle du centre principal de presse, installé dans la superbe salle du Cairo Stadium est correcte. Les envoyés spéciaux se sentent à l'aise dans leur travail quotidien. Il s'avère que cette structure dépende du ministère de l'Information.

Des chefs de mission négligés

Une fois n'est pas coutume : les chefs de mission des délégations participant à ce Mondial ne bénéficient pas d'une voiture de service. Ils doivent se débrouiller tout seul pour se déplacer lorsque son équipe reste à l'hôtel. En effet, le chauffeur du car de la délégation ne se déplace que si les joueurs ou plusieurs membres de la délégation se déplacent.

Une chaleur H24

Vu la saison estivale, la chaleur est omniprésente et elle écrase tout sur son passage. Mais comme il n'y a pas d'humidité, elle est supportable.

TURF

EN DIRECT DE DJELFA (DIMANCHE 9 AOÛT 2009)

Rabha en pole position

Idéalement placée de par les conditions de course, Rabha, la pensionnaire de la maison Rahmoune n'aura pas à trop forcer sur son talent pour enlever la victoire de ce prix «Soltane». Elle trouve là des conditions à sa convenance pour signer sa première victoire du meeting d'été. L'opposition viendra de Gania, Sabrina, Talgou et Taous. Epreuve ouverte aux chevaux arabe barbe de 3 ans et plus n'ayant pas totalisé 21 000 DA en places depuis le 1/7/2009. Poids : 3 ans 47 kg, 4 ans 57 kg, 5 ans et plus 53 kg. Surcharge de 1 kg par tranche de 4 000 DA reçus en places depuis la date précitée.

Les partants au crible :

1. Larampe : Ce cheval de 4 ans est chuchoté par son entourage, méfiance donc.

2. Talgou : En pareille compagnie, une place reste à sa portée.

3. Sabrina : Elle aime les parcours de vitesse, ne pas négliger.

4. Bridja : Inédite, fera sa rentrée.

5. Gania : Malgr son absence des pistes, elle devrait s'illustrer d'entrée.

6. Boukhil : Ce cheval de 4 ans reste sur des résultats décevants.

7. Yacira : Inédite, fera sa rentrée.

8. Karma : Inédite, fera sa rentrée.

9. Yans : Très bien monté, devrait bien faire.

10. Rabha : Alignée pour la victoire. Base.

11. Mouhalhel : Son troplein d'échecs n'incite guère à l'optimisme.

12. Korib : Inédit, fera sa rentrée.

13. Mistia : Toujours avec les battus.

14. Taouès : Dans ce lot modeste, elle peut mettre son grain de sel à l'arrivée.

15. Bahbah : Inédit, fera sa rentrée.

16. Tiziri : Surprise possible.

17. Okomina : Très bien placée, méfiance.

1ère course - Prix : Soltane / Arabe Barbe - Quarté-Quinté

Dotation : 160 000 DA - Distance : 1 100 m - Départ : 17h

Propriétaires	Chevaux	Jockeys	Pds.	CDS	Entraîneurs
B. Taïbi	1. Larampe	M. Doudari	57	4	B. Ouanouki
N. Takhi	2. Talgou	AB. Megouci	56	11	Propriétaire
A. Gherbi	3. Sabrina	D. Saâdi	55	5	BY. Koriba
M. Mebkhouta	4. Bridja	A. Saâdi	55	8	R. Mabkhouta
A. Dachel	5. Gania	H. Laâgoune	55	16	H. Laâgoune
A. El Karga	6. Boukhil	JJ. B. Thameur	55	14	B. Ouanouki
M. Bazoul	7. Yacira	JJ. AB. Doudari	55	3	Propriétaire
A. Chibout	8. Karma	JJ. MS. Daoui	55	10	R. Mabkhouta
N. Takhi	9. Yans	M. Aïda	53	17	Propriétaire
R. Rahmoune	10. Rabha	L. Rahmoune	53	6	L. Rahmoune
M. Koriba	11. Mouhalhel	A. Haddouche	53	2	BY. Koriba
M. Bouchenine	12. Korib	B. Koriba	52	9	A. Serraye
A. El Karga	13. Mistia	L. Serraye	51	1	B. Ouanouki
M. Bazoul	14. Taoues	JJ. K. Rahmoune	51	7	A. Bazoul
M. Koriba	15. Bahbah	JJ. A. Mihoub	50	12	A. Bazoul
K. Fekroune	16. Tiziri	AP. A. Raâche	50	15	Propriaire
K. Fekroune	17. Okomina	AP. F. Abderrahim	49	13	Propriétaire

FAITES VOS JEUX :
Quarté-Quinté : 10 - 5 - 3 - 9 - 14 / 17 - 16